



# Peu de non-professionnels au forum

**ARCHITECTURE** • La saison 2014 du Forum d'architecture Fribourg (FAF) s'est achevée sur une jolie fréquentation. Mais aussi sur un petit bémol: les conférences ont essentiellement attiré des gens du métier.

**PATRICIA MICHAUD**

Et de onze pour le Forum d'architecture Fribourg (FAF)! Mardi passé, la plateforme d'information et d'échange créée en 2003 a bouclé sa saison sur une conférence du bureau zurichois phalt (voir ci-après). L'occasion de faire le bilan avec son président Bernard Imboden, du bureau bifik.

La saison 2014 du FAF (qui comptait six conférences) est achevée. Etes-vous satisfait de la fréquentation?

**Bernard Imboden:** Absolument. Comme l'année dernière, nous avons accueilli chaque soir plus de cent personnes, ce qui constitue clairement une hausse par rapport à nos débuts.

Quel est le profil de votre public?

Je dirais que la majorité des gens qui assistent à nos conférences sont du métier. De nombreux étudiants en architecture font notamment le déplacement à l'Ancienne Gare. Cette spécialisation est un peu dommage. Autant nous avons réussi ces dernières années à élargir notre public au niveau géographique grâce à des conférenciers de qualité, autant nous avons de la peine à attirer des personnes qui ne connaissent rien à l'architecture. Ce n'est pas faute d'avoir essayé. Lorsque nous briefons les conférenciers, nous leur demandons d'éviter le jargon et d'avoir recours aux images et aux anecdotes. La plupart jouent le jeu et il me semble que les soirées sont accessibles à tous... Je m'étonne un peu de ce manque d'intérêt, car il y a actuellement de vrais défis sociétaux liés à l'architecture. Je pense notamment à l'aménagement du territoire.

Votre programmation a laissé une place généreuse aux architectes étrangers. Vous avez accueilli les Berlinoises du bureau Kuehn Malvezzi, le Londonien Jonathan Woolf et l'Autrichien Bernardo Bader. Comment choisissez-vous les conférenciers?

Notre but est de proposer une brochette d'architectes venant d'horizons différents. Mais nos conférenciers, qu'ils soient Suisses ou étrangers, ont cela de commun que leurs réalisations ont du caractère, ou du moins quelque chose de spécifique. Au FAF, nous aimons également les personnes qui n'ont pas froid aux yeux et testent de nouveaux concepts. Enfin, et c'est assez logique, nous n'invitons en général un architecte que s'il a des projets qui ont été concrétisés: gagner un concours est une chose, réaliser un bâtiment en est une autre. Côté budget, nous avons la chance d'avoir suffisamment de sponsors pour pouvoir nous faire plaisir et inviter des conférenciers venant de l'autre bout du monde (en 2013, le FAF a accueilli le bureau chilien Pezo von Ellrichshausen,



L'école primaire de Vitznau, rénovée par le bureau phalt. ROGER FREI

ndlr). L'aspect financier ne détermine donc pas nos choix.



«L'aspect financier ne détermine pas nos choix»

BERNARD IMBODEN

Les architectes étrangers qui ont un certain renom acceptent-ils volontiers de venir donner une conférence à Fribourg?

C'est là que nous constatons - avec plaisir! - que nous commençons à être connus. Parfois, lorsque nous contactons un architecte, il nous dit «Le FAF? Ce n'est pas là que tel et tel est venu l'année dernière?» Je ne dis pas non plus que nous n'essuyons aucun refus. Mais ça de-

vient de plus en plus facile. Il faut dire aussi que la plupart des architectes étrangers qui viennent en Suisse apprécient le haut niveau de production locale, ainsi que notre culture du concours.

A titre personnel, quel a été votre coup de cœur de la saison écoulée?

J'ai été très marqué par le travail de Bernardo Bader. Il a notamment reçu le Prix Aga Khan 2013 (récompense attribuée à des projets qui contribuent à améliorer la qualité de vie des communautés musulmanes dans le monde, ndlr) pour la réalisation du cimetière islamique d'Altach. Lui-même catholique, il a cette faculté à s'imprégner d'autres cultures, à changer de registre. C'est une approche différente, que je trouve très intéressante. I

## DÉBUTS ZURICHOIS

C'est Zurich qui a été la première ville à donner sa chance au bureau phalt en 2006. «La ville a des petits projets à réaliser, pour lesquels elle mandate de jeunes architectes», a expliqué la cofondatrice Cornelia Mattiello-Schwaller lors de son intervention à l'Ancienne Gare. En 2008, le trio fondateur mettait la dernière vis à l'atelier de métal du centre de jeunesse Dynamo, se faisant connaître du grand public par la même occasion. Actuellement, le bureau zurichois compte douze employés et n'est de loin pas

au chômage. Très active sur la scène des concours, l'équipe de phalt a notamment décroché la rénovation du théâtre municipal de Soleure, toujours en cours. Au nombre de ses réalisations figurent des logements, une école, une administration communale et un bar. «Le bureau phalt a un style très suisse. Dans le bon sens du terme!», commente le président du FAF Bernard Imboden. Et de relever les lignes pures, le souci du détail et les espaces clairs propres aux architectes zurichois. PMI

## EN BREF

### VISITER L'ESPACE PUBLIC

**AMÉNAGEMENT** Inéluctable en Suisse, la densification représente de nombreux défis en matière d'aménagement des espaces publics: gestion du trafic et des parkings, revitalisation des centres, réadaptation de surfaces aux nouveaux usages. Patrimoine Suisse propose, jusqu'à la mi-novembre, une plongée au cœur des villages et des villes. Une cinquantaine de manifestations sont organisées à travers le pays. Le 15 juin à Sion, une visite guidée offrira notamment des «clés de lecture» d'une ville en pleine mutation. Le 13 juillet à St-Ursanne (JU), les curieux pourront assister à une présentation du concept de réaménagement de la place du Tilleul. Le 23 septembre à Genève, une conférence sera consacrée à une réflexion élargie sur le devenir de la ville. PMI

## NOUVELLE OFFRE

# Des appartements pour les grands qui ont des petits

**PATRICIA MICHAUD**

Clément et Noëlle ont encore les yeux brillants lorsqu'ils évoquent la semaine passée dans un studio meublé en plein cœur de Manhattan en 2005. «Au bout de trois jours, j'avais l'impression d'être un vrai New-Yorkais. J'allais chercher les bagels et le «Times» au coin de la rue pour Noëlle puis je partais faire mon jogging à Central Park.»

Une petite dizaine d'années (et deux têtes blondes) plus tard, le couple rêve de revivre l'expérience. «Mais avec les enfants, on se dit que ce n'est pas la formule idéale. On va probablement prendre une chambre d'hôtel quelque part...»

Alors que les plateformes de location d'appartements privés du type Airbnb, 9flats ou HouseTrip explosent, de nouveaux acteurs plus spécialisés se lancent logiquement sur le marché. Et répondent dans la foulée à des besoins tels que celui de Clément et Noëlle.

L'an dernier, Kid & Coe a ainsi fait son apparition sur la Toile. Son concept? Axer

l'offre sur les logements familiaux. Chambres d'enfants remplies de jouets, table à langer, place de jeu à proximité: la plupart des appartements et maisons proposés à la location comportent de quoi satisfaire les désirs des petits et simplifier la vie des grands.

C'est la New-Yorkaise Zoie Kingsbery Coe qui a imaginé Kid & Coe. Epouse de musicien et mère de deux enfants, elle a passé plusieurs années à défaire des valises remplies de jouets dans des chambres d'hôtel impersonnelles. «Nous ne voulions pas que nos enfants assimilent le monde à un 5 étoiles», commente l'entrepreneuse.

La plateforme qu'elle a fondée compte pour l'instant une septantaine de destinations à travers le monde. Outre aux équipements destinés aux petits, l'équipe de sélection accorde une grande importance à la décoration des logements mis à disposition par des particuliers.

Une exigence qui a son prix, puisque la nuitée démarre à 98 dollars (88 francs). Un



L'équipe de sélection accorde une grande importance à la décoration des logements mis à disposition. KID & COE

petit plus aide néanmoins à faire passer la pilule: une fois qu'il a confirmé sa location, le client reçoit un guide (en format électro-

nique) listant les bons plans «famille» de la région dans laquelle il se rend. I

> [www.kidandcoo.com](http://www.kidandcoo.com)